

Nous savons aujourd'hui qu'en mai-juin 1940, le plan Allemand dit « Manstein » était connu des Alliés depuis le mois de mars. Que ceux-ci connaissent précisément la date de l'attaque dix jours auparavant. Que l'armée allemande était bien plus faible, en nombre et en qualité, que celle des Alliés. Que les « invincibles » colonnes du « Blitzkrieg » ne disposaient que de vingt jours de munitions et d'essence. Enfin, que « l'étrange défaite » française résulta d'une suite d'ordres de retraits allant à l'encontre de ceux donnés par le haut commandement, et non d'une panique due à une « hallucination collective » ayant entraîné à Sedan la débandade de trois divisions devant des Panzer fantômes. **Donc d'une trahison militaire.**

Or, la thèse du « Blitzkrieg » toujours en vigueur en ce début de 21ème siècle affirme que la victoire allemande « *serait en réalité due à trois facteurs principaux :*

- *Des hasards incompréhensibles*

- *Des erreurs incompréhensibles des Alliés*

- *Un non moins incompréhensible individualisme de quelques généraux « fonceurs » à la tête des divisions blindées et qui mirent non seulement les Alliés, mais également la direction allemande devant le fait accompli. »*

K.H. Frieser 1940 Défaite française, victoire allemande - page 86

Ceci alors que tous les historiens adeptes de cette « théorie de l'Incompréhensible » savent pertinemment qu'elle fut entièrement bâtie sur les témoignages des généraux de Vichy - ceux-là même qui avaient trahis - et que les ouvrages censés l'établir furent tous rédigés avant l'ouverture des archives françaises de la bataille en l'an 2000.

Donc en l'absence des documents les plus importants.

Cet ouvrage résume les sept premiers tomes de la série de quatorze traitant du *Grand Mensonge du XXe siècle*. Il permettra aux lecteurs les plus pressés de mesurer à peu de frais l'ampleur du mensonge d'État qui, pendant quatre-vingt ans, permit d'effacer de l'Histoire cette trahison militaire que tant de combattants dénoncèrent, mais que les historiens ne pouvaient jusqu'ici prouver faute d'archives.

L'Histoire appartient à chacun de nous, ainsi la confisquer pour protéger les intérêts de quelques-uns est un crime contre nos démocraties, car rien de bon ne se fera dans l'avenir sans une connaissance précise du passé. Christian Greiner

Christian Greiner
Pour quelques euros